

Manifestation à Paris : «Je suis vacciné, mais le pass sanitaire restera chez moi, dans un tiroir !»

Ce cinquième samedi de mobilisation contre les mesures sanitaires mises en place par le gouvernement, trois manifestations étaient organisées dans la capitale. Nous avons suivi le cortège organisé à l'appel des Gilets jaunes.



D'après le ministère de l'Intérieur, 13 900 participants étaient présents sur trois cortèges enregistrés dans la capitale. LP/Delphine Goldsztejn

Par Léo Seux

Le 14 août 2021 à 21h16

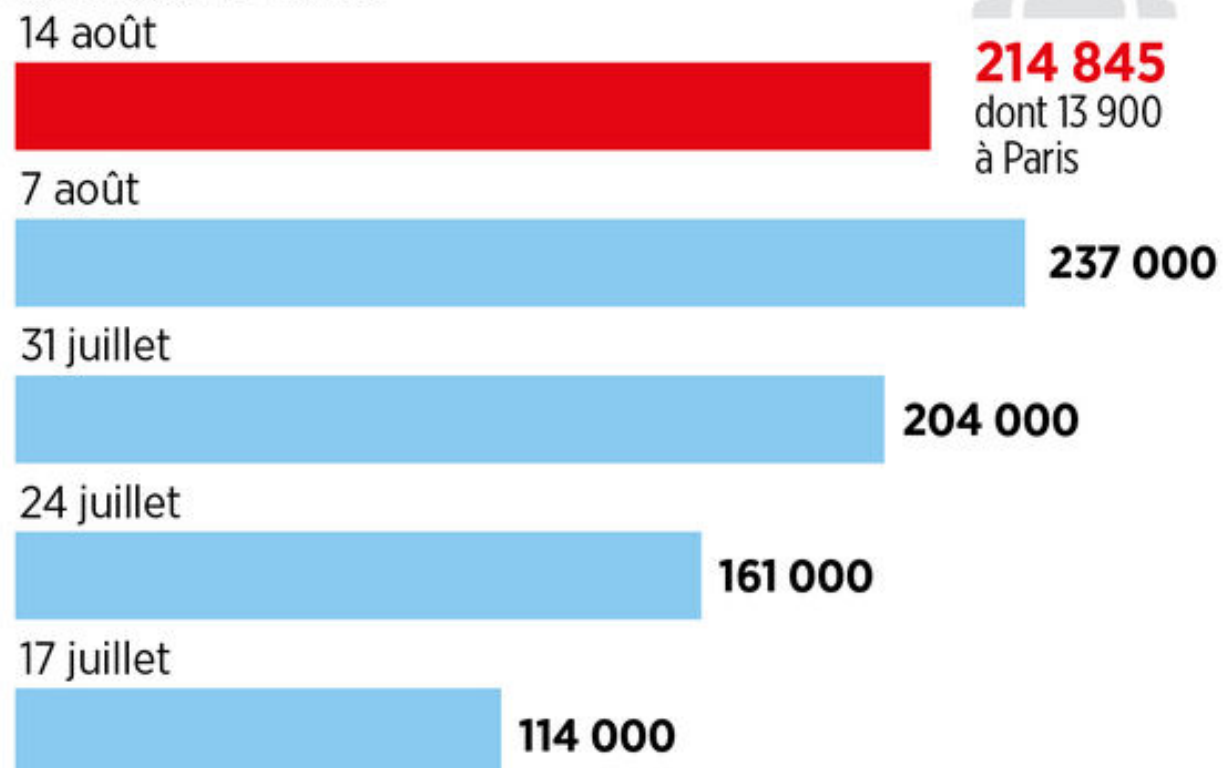
Le pass sanitaire, et plus largement la défiance [envers le gouvernement](#). Tels étaient les ingrédients qui ont cristallisé les passions ce samedi à Paris. « On est là, on est là, même si Macron ne le veut pas, nous, on est là », pouvait-on régulièrement entendre sur le parcours. Malgré un soleil de plomb, [ils étaient en effet bien là, à battre le pavé](#) pour contester les mesures prises par le gouvernement. Des mesures perçues comme

discriminatoires.

« On catégorise les gens pour un vaccin, alors qu'il faudrait plutôt cibler les personnes à risque », explique Ben, 28 ans, qui à défaut d'être vacciné boycotte bars et restaurants. « L'effet discrimination du pass sanitaire, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase », lance Serge, 67 ans. Pour ce Gilet jaune appelant au boycott et pourtant vacciné, le choix est fait : « Le pass sanitaire, il restera chez moi dans un tiroir ! »

Les chiffres de la mobilisation

Nombre de manifestants contre le pass sanitaire dans toute la France



SOURCE : MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

LP/INFOGRAPHIE, 14/8/2021

Un peu plus loin, Laurent, 42 ans en a aussi après le fameux pass, même s'il se dit favorable... au vaccin. Mais le problème, selon ce chef d'entreprise, c'est que le vaccin « n'empêche pas d'être porteur du virus ». Et puis, affirme-t-il, trop de mensonges ont été dits, au point qu'il ne fait plus confiance à l'État. À ses côtés, son fils Mathis, 10 ans est inquiet. « Je n'ai pas envie qu'on m'oblige à me vacciner parce que j'ai lu des

articles qui parlent de risques cardiaques », raconte le garçon qui va rentrer en CM2.

« Cette vaccination ne se fait pas sur des raisons sanitaires »

Du pass sanitaire, le débat se déporte parfois rapidement vers le vaccin. « Je suis favorable aux vaccins, mais très réticente à ce vaccin-là qui pour moi n'en est pas vraiment un et qui nous a été imposé de manière abrupte », détaille Brigitte, 74 ans, qui exerce toujours une activité... médicale. Et pas question de céder pour elle : « Si des contrôles sont mis en place, je suis prête à assumer le risque de devoir justifier d'une vaccination que je n'aurai pas faite, avec à la clé, peut-être, la fermeture de mon cabinet ».

À lire aussi **Manifestation anti-pass sanitaire à Toulon : «On n'est pas antivax, on est pro-liberté !»**

Même son de cloche chez une ingénieure de 44 ans : « J'étais prête à me faire vacciner et j'ai changé d'avis, cette vaccination ne se fait pas sur des raisons sanitaires », estime-t-elle. En ajoutant qu'elle a le sentiment que l'État lui ment, quitte à dériver et imaginer que le système de contrôle par code QR était prévu de longue date, avec ou sans Covid.

Dans la rubrique Politique

Fiasco des plis électoraux : le contrat d'Adrexo résilié par l'Etat avant la présidentielle

Loi Climat : le Conseil constitutionnel écarte le recours des députés, sans se prononcer sur le fond

Abonnés Entre l'exécutif et les anti-pass sanitaire, un dialogue de sourds

 VOIR LES COMMENTAIRES

Politique



Abonnés **Entre l'exécutif et les anti-pass sanitaire, un dialogue de sourds**



Abonnés **Manifestation anti-pass sanitaire à Toulon : «On n'est pas antivax, on est pro-liberté !»**



Abonnés **Manifestations anti-pass sanitaire : l'exécutif mise sur «la majorité silencieuse»**



Abonnés **Présidentielle : le PS pourrait adouber la candidature d'Anne Hidalgo dès septembre**

